

Bonne année 2009 avec Paul et Charles

À l'occasion de l'anniversaire (exact ou approximatif) de leur naissance ou de leur mort, l'humanité évoque la mémoire des héros qui marquèrent son histoire. En 2009, nous célébrons Paul de Tarse et Charles Darwin. Je veux surprendre, en réunissant dans un même hommage ces deux génies que des gens de mauvaise foi calomnient aujourd'hui encore, dans une vaine tentative de censurer un discours qui déplaît. Les uns disent Paul hystérique ; les autres prennent Charles pour le diable. Première convergence : désireux de communiquer leur expérience, Paul et Charles allèrent à l'encontre des préjugés régnants. Rien de tel pour se faire insulter !

Après la rencontre percutante de celui qu'il persécutait (rencontre authentique à l'examen des fruits qu'elle a portés), Paul annonça l'affranchissement du rituel tribal qu'imposait le judaïsme (circoncision, interdits alimentaires, etc.). Il écrivit aux Gaulois d'Asie (les Galates) : « Si le Christ nous a libérés, c'est pour que nous soyons vraiment libres. » Mais quoi ? « Se laisser conduire par l'Esprit » ? À chaque carrefour, discerner la voie à prendre ? Voilà qui est fatigant ! Pourquoi se tourmenter, quand il est si simple d'obéir à des règles pré-établies ?

Pour les religions disciplinaires (catholicisme et islam principalement), obéissance et soumission sont les mères de toute vertu. Dans le Catéchisme de l'Église Catholique (publié en 1992), on gonfle le ballon du paradis originel, afin de rappeler aux fidèles les maux qu'entraîna *la désobéissance* de leurs premiers parents. Mais, sacrilège ! Par la rigueur de ses observations, l'insolent Charles a dégonflé la légende biblique. Il a vu notre commencement dans la réussite plutôt que dans la chute...

Face à leurs contradicteurs, Paul et Charles surent établir une présentation cohérente et convaincante de ce qu'ils avaient découvert. Des hommes dangereux, vraiment ! Ils endurent de graves insultes, parce qu'ils témoignaient d'un savoir expérimental opposé à la spéculation religieuse et à l'ordre tribal subséquent. Ils furent les champions d'une vérité conçue comme l'adéquation de leur intelligence au réel. Réel mystique pour Paul ; réel scientifique pour Charles. Dans les deux cas, un réel solide, essentiel. À diffuser malgré l'opposition des « spéculateurs ».

Les gens de religion comme d'anti-religion m'objecteront que le réel de Charles s'oppose à celui de Paul, et réciproquement. Après une étude approfondie de la vie et des lettres de Paul, après la lecture attentive de *L'Autobiographie* de Charles (récemment publiée aux éditions du Seuil), la prise en compte d'une séparation culturelle de dix-huit siècles me permet de voir complémentarité plutôt qu'opposition entre les œuvres de l'un et celles de l'autre.

En opposition à son père qui le voulait pasteur de l'Église d'Angleterre (profession confortable et sûre à l'époque), le jeune Charles se lança dans l'aventure scientifique. Naviguant cinq ans sur le Beagle, il accumula une multitude d'observations sur la géologie, les plantes, les animaux des contrées visitées. Continuant ses patientes recherches dans les îles britanniques, il fut convaincu que les espèces vivantes se modifiaient peu à peu pour s'adapter à leur environnement. « Transformiste » par évidence expérimentale, il ne pouvait que rejeter le « fixisme » spéculatif de son Église (fixisme qui dit chaque espèce créée dès l'origine sous sa forme présente). Publiée en 1859, *L'origine des espèces* démontra la réalité de l'évolution. Avant Charles, Erasmus son grand-père avait théorisé sur l'hypothèse transformiste. Le petit-fils n'appréciait pas ses spéculations. Pour Charles (comme pour Galilée deux siècles auparavant), **la vérité devait naître de l'expérience.**

La maladresse de fondamentalistes idolâtres de leur « texte sacré » suscita entre le nom de Dieu et celui de Darwin, entre religion spéculative et science expérimentale, un antagonisme qui n'est pas encore résorbé. Il faut noter que Charles lui-même ne s'adonna pas à la propagande athée, pratiquée après lui par certains « darwinistes ». Il montrait du respect pour la piété de son épouse Emma. Il regrettait sincèrement de ne pouvoir partager sa foi.

Passons à Paul ! Quand le jeune Shaoul « hébreu, fils d'hébreu » étudiait la théologie à Jérusalem, il vivait sa religion « selon la tendance la plus stricte ». C'était un fondamentaliste dans le style de ceux qui vilipendèrent Charles, 1800 ans plus tard. Mais voici que la rencontre faite sur la route de Damas opère en Shaoul une mutation profonde. Le fixiste est transformé ! Celui qui abhorrait le changement change, même de nom ! Son domaine d'expérience ne sera pas l'origine, mais la finalité de l'être humain. Par le vécu de sa propre évolution, Paul comprend le dynamisme créateur : « dès avant la création du monde, Dieu nous a choisis dans le Christ » [lettre aux Ephésiens]. Paul réalise, sinon le passé historique, du moins l'avenir mystique de la personne humaine : suivre le Christ dans sa mort et dans sa résurrection « lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux » [lettre aux Philippiens].

Ayant remarquablement assimilé ce que signifie la Résurrection de Jésus, par laquelle « la promesse de Dieu à nos pères est entièrement accomplie » [Actes 13,33], Paul écrit aux chrétiens de Corinthe :

— de même que nous sommes à l'image de celui qui est pétri de terre, de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel [1 Cor 15].

Pour Paul et ses contemporains, *celui qui est pétri de terre*, c'était Adam le terreux. Après ce que les paléontologues ont découvert, je préfère donner au premier *homo sapiens* le nom de « Primatin », désignant ainsi un primate promu qui nous restera inconnu. *Celui qui vient du ciel*, c'est Jésus-Christ que Paul a vu de ses yeux, jusqu'à être aveuglé par la lumière de son corps glorieux.

Tenant mon origine de Charles, ma destinée de Paul, je me répète souvent :

DE PRIMATIN, TU VIENS ! À JÉSUS-CHRIST, TU VAS !

Cette pensée renouvelle, réjouit, fortifie ma foi. Au contraire des mythes et relents créationnistes que mon Église traîne dans sa catéchèse et dans sa liturgie...

Philippe-Emmanuel © le blog de Primatin — *une philosophie de l'évolution*
